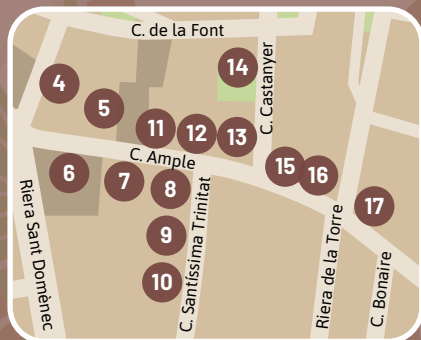
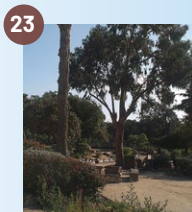
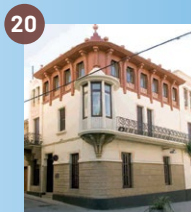
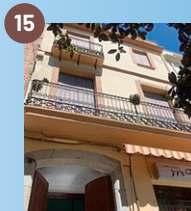
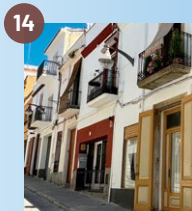
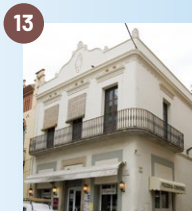
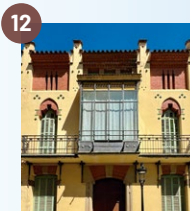
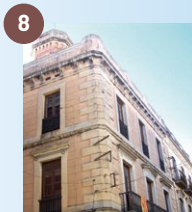
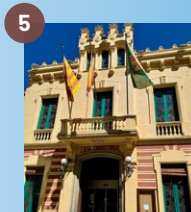
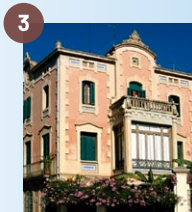
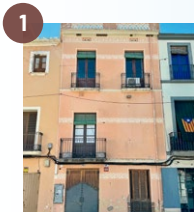


/ FR ●

Le patrimoine indien à Canet de Mar







Route
Canet des indiens

1. Maison Joaquim Gibert

11, *riera Gavarra*

Maison de *cos*¹ avec rez-de-chaussée et deux étages, des balcons et une balustrade en pierre dans la partie supérieure. La façade est de grande simplicité, elle a des sgraffites avec des motifs géométriques. Elle était la maison de vacances de l'*americano* Canétois Joaquim Gibert.

Joaquim Gibert Codina (1843-1918) est parti à l'âge de treize ans pour Cuba, où résidait son frère. Il a travaillé dans l'entreprise de pain du Canétois Joan Font Pastor et il est devenu actionnaire de l'établissement. En 1875, Gibert est retourné à Canet et il a épousé Dolors Nogués. Il a travaillé comme agent des douanes pour la Compagnie Transatlantique Espagnole et, au fil du temps, il est devenu son propriétaire. Mort à Barcelone en 1918, il est enterré au panthéon Gibert du cimetière de Canet.



2. Maison Josep Móra Terrats

20, *riera Sant Domènec*

Manoir néoclassique à double *cos*, construit entre 1887 et 1888 sur commande de l'*americano* Josep Móra. Le bâtiment, aux lignes classiques, montre une symétrie entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Il a des ouvertures encadrées avec des moulures, des plinthes et des balustres en pierre industrielle. À l'arrière de la propriété, on remarque la cour de style colonial qui avait des palmiers feuillus et un jardin de style français.

Josep Móra i Terrats (1838-1918) est parti à Porto Rico vers la moitié du XIXe siècle pour travailler dans les sucreries exploitées par ses oncles maternels à la ville de Ponce. Dix ans plus tard, il est devenu propriétaire d'un magasin et d'un entrepôt. Il se consacrait également à l'achat et à la vente de terrains. En 1888, il décide de retourner à Canet, mais ne s'habitue pas à la vie du village et, quatre ans plus tard, il revient à Porto Rico, où il meurt en 1918.



¹ En catalan, *casa de cos*, fait référence à la maison urbaine traditionnelle catalane, d'environ 5 mètres de largeur (partie frontale ou façade) et de profondeur variable.

3. Maison Negra (Villa Amèlia)

1, rue Balmes

Maison éclectique de trois façades, construite en 1896 par le maître d'œuvre barcelonais Joaquim Codina comme maison de vacances de la famille Negra Vivé. La façade est recouverte d'un revêtement en stuc qui simule de la brique et contraste avec les éléments céramiques bleus qui couronnent le bâtiment. La partie supérieure de la façade de la riera Sant Domènec contient un médaillon avec les initiales AV qui correspondent à celles de sa femme.

Higini Negra Mansió (1853-1938) est né à La Havane, où sa famille, originaire d'Hostalric, avait des affaires. Il a fait des études en Droit à la Real Universidad de La Habana et, plus tard, il a obtenu son doctorat par l'Université de Barcelone. En 1885, il a épousé la poétesse Amèlia Vivé i Picassó, avec qui il a eu cinq enfants. Ils voyagèrent souvent à Cuba, où il restait associé commanditaire de sociétés commerciales.



4. Maison Font Pastor

3, rue Ample

Maison de cos au rez-de-chaussée, avec deux ouvertures d'arc rabaisé, construites en pierre de Gérone. Le bâtiment, création du maître d'œuvre Canétois Joan Codina, est composé de deux étages avec des portes de balcons, avec moulures et plinthes. Les parements du premier et du deuxième étage étaient complètement stuqués avec des motifs géométriques aux tons ocre et bleuâtre.

La maison était la résidence de l'Americano **Joan Font Pastor (1831-?)**. Fils de Canet, il est allé à Cuba à l'âge de 19 ans pour travailler avec la famille Busquets. Et, au fil du temps, il a fait fortune dans le commerce du pain et le commerce colonial. À La Havane, il a toujours été célibataire et il habitait avec ses sœurs et une nièce. Ils sont retournés à Canet en 1870 et, quelques années plus tard, il a épousé Dolors Medir Pica.



5. Maison de la ville et écoles de la ville

9, rue Ample / 8, rue Font

La mairie de Canet de Mar (Casa de la Vila) et les écoles de la ville (Escoles de la Vila) sont deux œuvres de style éclectique. Elles ont été projetées par l'architecte de Mataró Emili Cabanyes Rabassa, entre 1903 et 1906, grâce à l'héritage testamentaire de l'*americano* Eusebi Golart.

Eusebi Golart i Llauger (1829-1895) est né à Canet et il a entrepris l'aventure américaine très jeune. À son retour, il a investi une grande partie de ses actifs dans des entreprises de transport maritime et de fonderie industrielle. Après sa mort, il avait laissé un héritage pour réaliser des améliorations publiques à Canet, grâce auquel fut bâtie la maison de la ville et le bâtiment des anciennes écoles de la rue de la Font, et on urbanisa le parc du Santuari de la Misericòrdia (1895-1896), entre autres.



6. Maison Vicenç Solsona

18, rue Ample

Maison construite sur commande de l'*americano* Vicenç Solsona Roura. Il s'agit d'une maison de cos de style néoclassique, qui se compose de rez-de-chaussée et de deux étages, avec des ouvertures avec des garnitures moulurées et des éléments ornementaux avec des feuilles de palme.

Vicenç Solsona Roura (1825-1885) a fait une grande fortune avec les plantations de café à Maricao (Porto Rico). En 1885, la propriété est passée aux mains de sa fille Victoria Margarida Solsona Serra (1860-1948), née à Sabana Grande (Porto Rico) et mariée au médecin Canétois Lluís Oms Puig.



7. Maison Font Medir

18, rue Ample

Manoir appartenant à l'*americano* **Joan Font Pastor**, construit en 1875 par le maître d'œuvre Salvador Medir Pica, qui a également été l'assistant de l'architecte Elies Rogent dans la construction du bâtiment de l'Université de Barcelone.

Joan Font, qui vivait avec ses sœurs au numéro 5 de la rue Ample, fit construire ce manoir après avoir épousé Dolors Medir Pica. Le bâtiment est de tracé néoclassique, à double largeur de cos et à trois niveaux, revêtus de pierre de Gérone. L'intérieur contient des peintures murales avec des motifs végétaux et géométriques dans toutes les pièces. Il est particulièrement intéressant le jardin à l'arrière, entouré d'une galerie avec des chapiteaux floraux.



8. Maison Josep Busquets

22, rue Ample

Manoir à double cos et trois niveaux, de style néoclassique, construite au début des années 70 du XIXe siècle comme résidence de la famille Busquets. Les parements du rez-de-chaussée sont revêtus de pierre de Gérone, avec des détails sériés de feuilles de palme creusées sur la pierre. Le bâtiment, œuvre de Salvador Medir, est couronné d'une tour de guet qui surdimensionne encore plus la hauteur du bâtiment. À l'intérieur, la peinture ornementale des plafonds et des murs décorés de motifs géométriques et végétaux est remarquable.



Josep Busquets Llinàs (1835- 1905) est arrivé à Cuba en 1852 avec son oncle Mariano Llinàs, et bientôt les autres frères y sont venus. Les Busquets Llinàs ont ouvert une boulangerie et ont trouvé un moyen de rendre le pain plus résistant à l'humidité, ce qui les a convertis en fournisseurs de l'armée. À la moitié des années 60, Josep Busquets Llinàs est retourné à Canet de Mar enrichi et s'est marié à Rome avec sa cousine Florentina Codina Busquets. Busquets a été député provincial du district d'Arenys, pour le Partido Conservador, de 1892 à 1905, et il a été l'un des personnages les plus influents de Canet de Mar.

9. Maison Joan Busquets

2, rue Santíssima Trinitat

Maison néoclassique construite en 1886 comme résidence d'été de *l'americano* Joan Busquets. Il s'agit d'un manoir à trois niveaux et double cos, avec des façades en pierre de Gérone, travaillées avec des éléments géométriques et floraux, et des fenêtres avec des plinthes moulurées. À l'intérieur, les stucs au feu avec des motifs géométriques, les peintures murales des chambres, ainsi que le jardin couvert sont d'un grand intérêt.



Joan Busquets Llinàs (1830-1909) est parti à Cuba à la moitié du XIXe siècle, avec ses parents et ses frères, son frère Josep y était déjà installé. Il a travaillé dans le secteur du pain et a promu l'importation de farine des États-Unis, ce qui a freiné le monopole des fournisseurs insulaires. Joan Busquets est retourné en Catalogne, en 1863, avec toute la famille et il a investi sa fortune dans de nombreuses propriétés. À Barcelone, il a résidé sur la Plaza Real, et à Canet, il a acheté le domaine du Grau et il a également fait construire sa maison d'été dans la rue Santíssima Trinitat. Maire de Canet pendant la Révolution de 1868, élu député provincial du district d'Arenys de 1888 à 1892 par le Partido Conservador.

10. Maison Marià Busquets

6, rue Santíssima Trinitat

Maison de *cos* construite par le maître d'œuvre Joan Codina au début des années 70 du XIXe siècle comme résidence de *l'americano* Marià Busquets. Il s'agit d'un manoir de deux niveaux et mansarde avec des plinthes simples et un balcon en fer forgé. Originellement, la façade était revêtue de stucs aux motifs géométriques et floraux.



Marià Busquets Llinàs (1837-1904) partit pour Cuba avec ses parents et ses frères. Ils ont travaillé dans le commerce du pain et ils ont réussi à amasser une véritable fortune. Il est retourné en Catalogne et, en 1869, il a épousé sa cousine Francesca Codina Busquets et, en 1871, Maria Trinitat Simon Vidal.

11. Maison Alsina Llauger

21, rue Ample

Maison entre les entretoises, propriété de l'*americano* Josep Alsina. De style éclectique, avec rez-de-chaussée et deux niveaux. La façade a un balcon, des revêtements céramiques et des ouvertures arabisantes. Elle est surmontée d'un couronnement échelonné, avec des céramiques de style mudéjar.

Josep Alsina Llauger (1841-1917) partit très jeune pour les Amériques et s'enrichit de l'industrie sucrière et des caféiers. Il est retourné en Catalogne à la fin des années 70 du XIXe siècle et il a investi sa fortune dans des propriétés à Barcelone et Canet. Il a épousé sa petite-cousine Antònia Soler Roca, 16 ans plus jeune que lui, et ils ont vécu entre Barcelone (dans un bâtiment de la rue Sant Pere més alt) et Canet, où il a fait construire la maison d'été de la rue Ample. Il a acheté le domaine de Can Gofau, aussi. Entre 1887 et 1891, il a été maire de Canet de Mar pour le Partido Conservador.



12. Maison Jaume Puxan

27, rue Ample

Manoir moderniste de l'*americano* Jaume Puxan. Elle a été construite entre 1913 et 1914, selon les plans de l'architecte barcelonais Francesc Fargas i Margenat. Fargas a conçu une façade symétrique, avec une entrée centrale au rez-de-chaussée et une tribune en fer au premier étage, décorée d'aplatissements en brique, d'éléments en sgraffite et de pièces céramiques.

Jaume Puxan Carbó (1855-1924) est parti à la moitié des années 60 à La Havane avec sa famille. À Cuba, il a travaillé dans les boulangeries de la famille Busquets et, quand ceux-ci sont retournés à Canet, ils lui ont transféré l'approvisionnement en vivres de l'intendance militaire de l'île. Il est revenu en août 1898 et a donc été des derniers *americanos* de Canet à quitter l'île avant la perte coloniale. Puxan a épousé Maria de la Concepció Llibre Pujadas (1879-1955) et ils ont fixé leur résidence à Barcelone. Cependant, ils ont également passé des saisons dans l'ancienne maison familiale de Canet, sur le terrain de laquelle il a construit une nouvelle villa d'été entre 1913 et 1914. Il a été du Partido Conservador et maire de Canet de Mar pendant la période 1905-1906.



13. Le Casino Canetense

29, rue Ample

Avec la construction des six maisons promues par l'*americano* Josep Castanyer dans le centre de Canet, la rue qui porte son nom a été ouverte, à partir du projet du maître d'œuvre Salvador Medir Pica. Suite à cela, en 1881, les anciens colons établis dans le village ont décidé de construire, de l'autre côté de la voie, le bâtiment de la **société Casino Canetense**. Ils ont commandé le projet au maître d'œuvre Gaietà Roger qui a conçu une façade d'un air colonial, des ouvertures avec des plinthes et des parements peints avec des motifs géométriques et des finitions végétales. Le Casino est devenu l'entité la plus élitiste de Canet de l'époque et il a également été le siège du Partido Conservador, connu sous le nom de parti des *americanos*. Avec la disparition des Indiens, l'entité a fini par fermer ses portes au début des années 1920.



14. Maisons du Castanyer

4-16, rue Castanyer

Les maisons du Castanyer sont un ensemble de six maisons de cos, de grande simplicité, avec un rez-de-chaussée et un étage, construites entre 1880 et 1881 par l'*americano* Josep Castanyer comme maisons à louer.

Josep Castanyer Salicrú (1845-1897) est né à Canet et, très jeune, il est parti pour Cuba, où il a travaillé avec ses frères Salvador et Joaquim dans le commerce du sucre dans la province de Matanzas. Castanyer a épousé la cubaine Maria Adelaida González de la Torre et, en 1875, ils ont déménagé à Canet. Outre les maisons du Castanyer, l'*americano* a investi une partie de son capital dans la construction d'un grand manoir de facture néoclassique, projeté par le maître d'œuvre Salvador Medir, au coin de la rue Ample avec la rue Castanyer. Malheureusement, le manoir a été démoli dans les années 60 du XXe siècle.



15. Maison Francesc Boher

33, rue Ample

Maison de l'*americano* Francesc Boher Pla, construite par le maître d'œuvre Josep Codina à partir d'une maison du XVIIIe siècle. Bien qu'il s'agisse d'une maison de cos avec une façade simple, les éléments décoratifs intérieurs tels que les stucs enflammés de la balustrade de l'escalier et les peintures murales des plafonds de certaines chambres sont remarquables.

Le Canétois **Francesc Boher Pla (1829-?)** a fait fortune à Cuba à la moitié du XIXe siècle avec l'élaboration de pain industriel. Il a habité au quartier aisé de Monserrate à La Havane et il a rapatrié, peu à peu, son capital dans les années 70. Il est retourné à Canet et, en 1879, il a épousé sa cousine, Semproniana Roig i Pla. Boher a été membre fondateur du Casino Canetense et conseiller municipal de Canet de Mar par le Partido Conservador.



16. La Moderna, de Jaume Viñas

35, rue Ample

Maison au rez-de-chaussée et à deux étages, propriété de l'*americano* Jaume Viñas. Le bâtiment est le résultat de la rénovation d'une ancienne maison de ville, avec l'ajout d'un deuxième étage. Le traitement des volets en bois du rez-de-chaussée, ainsi que les étagères à l'intérieur de l'établissement, sont d'un grand intérêt.

Jaume Viñas Pera (1859-1938) était un jeune Canétois qui est parti à La Havane, où il a travaillé dans l'entreprise de pain de la famille Busquets. Il est retourné à Canet en 1898 et s'est marié deux ans plus tard avec Joaquina Vivó Misser, 16 ans plus jeune. En 1906, il a ouvert l'épicerie La Moderna et il a également été l'un des actionnaires de l'usine de tricotage Romagosa. Il a été conseiller municipal de Canet de Mar pour le parti des *americanos* de 1890-1891 et 1896-1897.



17. Maison Cabané

5, rue Vall

Maison de style néoclassique avec un rez-de-chaussée et deux niveaux supérieurs, propriété de l'*americano* Antoni Cabané Menció. De la façade, il faut souligner le revêtement de pierre du rez-de-chaussée et les reliefs en terre cuite.

Lorsque le Canétois **Antoni Cabané Menció (1863-1916)** est revenu de La Havane, il a acheté plusieurs propriétés et il a fait construire la maison de la rue Vall. Au rez-de-chaussée, Cabané a ouvert un établissement dans lequel il vendait des cigares et des produits coloniaux. Il a ainsi investi son capital en actions de l'usine Romagosa. Il a épousé Maria Riera Gustà et ils n'ont pas eu d'enfants. Il a été conseiller municipal de Canet de Mar à plusieurs reprises pour le parti des *americanos*.



18. Maison Pau Font Torres

67, rue Vall

Manoir néoclassique situé en première ligne de mer, construit dans les années 60 du XIXe siècle pour l'*americano* Pau Font Torres. La maison est conçue comme une villa d'été avec rez-de-chaussée, premier étage et grenier, avec des ouvertures avec des tympanes en pierre et des gravures de feuilles de palme.

Pau Font Torres (1846-1933) était un *americano* barcelonais qui a fait fortune à Cuba avec ses frères. De retour à Barcelone, il épousa Dolors Roura i Carnesoltes, d'origine Canétois. Ils ont construit sa maison de vacances sur un terrain en première ligne de mer, propriété de sa femme.



19. Maison Josep Colomer

19, rue Gram

La maison Colomer est le fruit d'une réforme réalisée dans les années 20 par le maître d'œuvre Josep Cabruja Feliu. La propriété originale était une maison de frégate du XVIIIe siècle qui, au XIXe siècle, a été transformée avec une façade néoclassique et une tour d'observation. Des années plus tard, l'entrepreneur Josep Colomer a réalisé une réforme intégrale d'air *noucentista*².

Josep Colomer Pujadas est parti au Chili à la fin des années 80 du XIXe siècle, où il s'est enrichi et a établi une ligne régulière de transport maritime de guano, un engrais très précieux pour l'agriculture. De retour en Catalogne, il a rénové la maison de la rue Gram II a aussi proposé à la mairie de Canet d'aménager et de jardiner, à ses frais, le terrain qui se trouvait à côté du bâtiment de la coopérative. En remerciement, le conseil municipal a nommé le nouvel espace place Colomer.



20. Maison Alsina Roig

2, rue Abell

Villa d'été de l'*americano* Josep Alsina Roig, projetée entre 1908 et 1909 par l'architecte Eduard Ferrés i Puig, de style art nouveau viennois (Szeession). La maison a été projetée sur trois cos de hauteurs différentes. Le central avec une tribune circulaire et surmonté d'une galerie en brique et des sphères décoratives. Les secondaires d'un style art nouveau viennois plus marqué.

Josep Alsina Roig était un Canétois qui a fait les Amériques. Installé dans la ville de La Havane, il se consacra à l'élaboration et au commerce des liqueurs. Il passe un temps à Canet, en 1888, mais il retourne à Cuba. Il a été très impliqué dans la Société de Bienfaisance des Naturels de Catalogne et en 1893, il est devenu membre du conseil d'administration de l'entité. À la fin du XIXe siècle, il s'établit définitivement à Canet.



² Relatif au Noucentisme: mouvement culturel et politique initié en Catalogne au début du XXe siècle.

21. L'allée de la Misericòrdia

L'allée de la Misericòrdia a commencé à se configurer à la fin du XIXe siècle. En 1885, le maître d'œuvre Salvador Fors a offert un plan du projet après que l'on propose l'ouverture d'une voie entre le sanctuaire et le village. En 1903, on a commencé à projeter et, entre 1906 et 1910, l'*americano* **Josep Móra Terrats (1838-1918)** a cédé l'espace nécessaire pour urbaniser la nouvelle avenue, conformément au projet de l'ingénieur Jaume Andreu Alsina.



22. Santuari de la Mare de Déu de la Misericòrdia

Place du Santuari

À la moitié du XIXe siècle, les habitants de Canet ont voulu ériger un nouvel ermitage à la Vierge Marie de la Miséricorde, plus grand que celui existant. L'Administration du Sanctuaire a confié le projet à l'architecte Francesc Daniel Molina et, pour financer les travaux, ils ont décidé de demander des dons à Cuba et à Porto Rico, où il y avait plus de 80 Canétois riches. Même si tout le monde a collaboré avec différentes contributions, l'héritage testamentaire de l'*americano* Carles Pascual Puig a été déterminant pour pouvoir commencer l'œuvre. Pascual a donné un tiers de sa fortune, ce qui équivalait à 130 000 pesetas de l'époque.

Carles Pascual i Puig (1801-1853) est né à Canet de Mar et est parti très jeune à La Havane, où il s'est consacré à l'exploitation de grandes plantations de café et de sucre. Il a été l'un des grands protecteurs de la Société de Bienfaisance des Naturels de Catalogne et l'une des personnalités les plus aisées de la colonie de Canétois à Cuba.



23. Le parc du Santuari de la Misericòrdia

Place du Santuari

Le parc du Santuari de la Misericòrdia est un espace paysager qui sauve le dénivelé du sol avec une terrasse du terrain. Il s'agit d'un projet organique d'aménagement paysager et d'embellissement, réalisé par l'architecte Josep Puig i Cadafalch, avec des bancs et des tables à base de pierre granitique et des étangs d'eau avec des fontaines.

L'architecte a planté une végétation méditerranéenne, avec des caroubiers, des cèdres, des eucalyptus et des espèces arbustives. Il a voulu donner un sens spirituel à l'urbanisation, en projetant un chapelet avec différents monuments et petites chapelles consacrées aux mystères de la vie du Christ et de la Vierge Marie, les mystères de joie, de douleurs et de gloire, dont seulement deux ont été réalisés.

Le Canétois **Joan Baptistapau Jover (1809-1892)** a fait fortune à Cuba avec l'exploitation des plantations de sucre et de café, mais il n'est jamais retourné à Canet. Après sa mort, il a laissé une propriété à l'Administration du Sanctuaire de la Miséricorde. Sa vente a rapporté 6.000 pesetas, argent qui a été investi dans l'achat de l'ancien verger de Can Torrus, situé à côté du sanctuaire. En septembre 1895, l'acte de propriété du terrain est signé et, peu après, Teresa de Palau —veuve de l'Americano **Eusebi Golart Llauger (1829-1895)**— s'engage à financer l'urbanisation et l'aménagement paysager de l'espace, selon le projet commandé à l'architecte Josep Puig i Cadafalch.





Ajuntament de
Canet de Mar



ARXIU MUNICIPAL
DE CANET DE MAR



Costa
Barcelona



Diputació
Barcelona



Generalitat de Catalunya
Agència Catalana de Turisme



canetdemar.cat/turisme

 **@turismecanet**

Textes : Carles Sàiz i Xiqués. CEDIM

Photographies : Archives municipales de Canet de Mar (AMCNM)

Remerciements : Iolanda Serrano, Xavier Mas et Gemma Martí